

Le Conservatoire des techniques cinématographiques

Programme 2020 – 2021

Cinémathèque française

51 rue de Bercy Paris 12e



Programme des Conférences

Octobre 2020 à juin 2021

La Cinémathèque française a constitué depuis **1936**, essentiellement grâce à de généreux donateurs, l'une des plus belles collections d'appareils au monde. Ce fonds, qui comprend aussi la collection d'appareils du **Centre national du cinéma et de l'image animée**, contient **6000 machines (datant du XVIII^{ème} siècle à nos jours)**, **25 000 plaques de lanterne magique**, des archives (plus de **15 000 dossiers** sur les fabricants et inventeurs).

Les appareils les plus prestigieux :

- **LES BOITES D'OPTIQUE ET LANTERNES MAGIQUES DU XVIII^{IE} SIECLE**
- **LES PREMIERES CAMERAS D'ÉTIENNE-JULES MAREY, GEORGES DEMENÏ, LOUIS LUMIERE, GEORGES MELIES**
- **LE KINETOSCOPE ET LE PROJECTEUR EDISON**
- **LA TELEVISION DE BAIRD**
- **LE CHRONOMEGAPHONE ET LE CHRONOCHROME GAUMONT**
- **LE MATERIEL VITAPHONE, LA CAMERA TECHNICOLOR, LES PROJECTEURS CINERAMA**
- **LES CAMERAS MODERNES DE PANAVISION, AATON, ARRI**
- **LA PRODUCTION DES CONSTRUCTEURS CONTINSOUZA, PATHE, R. W. PAUL, GAUMONT, ÉCLAIR, DEBRIE, AATON, KUDELSKI, ERNEMANN, EASTMAN, MITCHELL, BELL & HOWELL, THOMSON, TRANSVIDEO, ETC.**

Le catalogue illustré de la collection, enrichi régulièrement, est consultable en ligne :

<http://www.cinematheque.fr/fr/catalogues/appareils/>

Devenez donateurs du Conservatoire !

Le numérique s'est imposé aujourd'hui à tous les niveaux de la cinématographie. L'évolution fulgurante des techniques entraîne la perte de certains procédés, même récents, jugés obsolètes. Comme à l'arrivée du son en 1927, des appareils, des archives, des films disparaissent, jetés ou détruits.

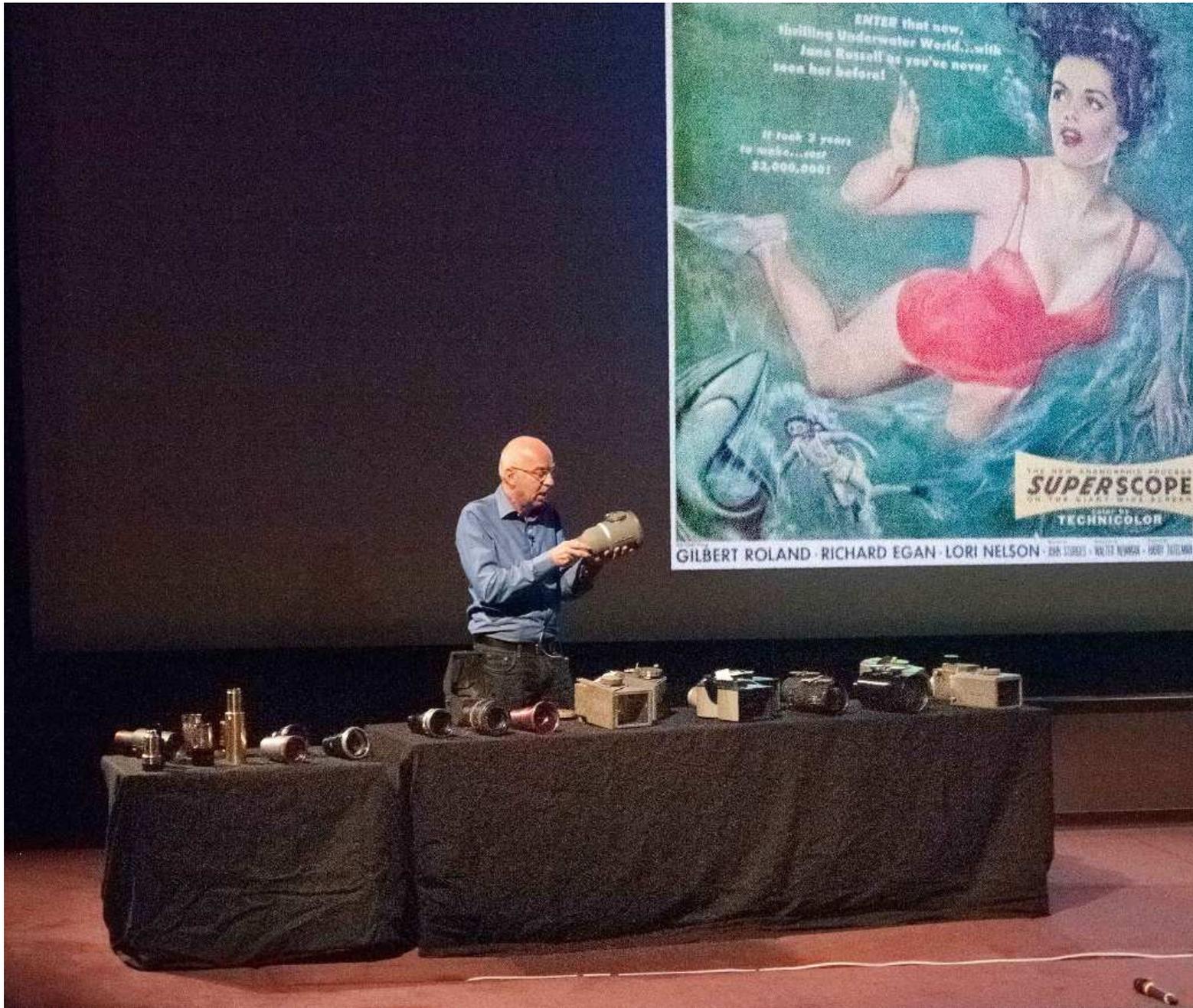
Techniciens, cinéastes, amateurs, collectionneurs, fabricants, confiez vos appareils et vos documents au Conservatoire des techniques : ils seront catalogués, conservés avec soin, restaurés si besoin, exposés, et serviront de mémoire pour témoigner de la longue et prodigieuse histoire technique du 7^{ème} art.



Les réserves du Conservatoire des techniques.

Conférences

Le Conservatoire des techniques a été créé en 2007 par La Cinémathèque française. Il a pour mission d'inventorier, étudier, restaurer, valoriser les collections d'appareils, d'objets, de costumes, d'aider à l'écriture de l'histoire du cinéma et de continuer la collecte de pièces anciennes et récentes. Dans cette optique, le Conservatoire des techniques organise une fois par mois une conférence confiée à un spécialiste sur un point d'histoire précis.



Jean-Pierre Verscheure donnant une conférence sur le CinemaScope

« La Renaissance est née au moment où les artistes ont pris conscience du pas immense qu'avait fait l'humanité dans le domaine de la technique et de la science. » (Roberto Rossellini, 1963).

Le programme 2020-2021

Le programme de la saison 2020-2021 explore des terres encore parfois inexplorées, et dans tous les cas riches en merveilles. Marc Salomon traitera d'un sujet peu travaillé, les objectifs utilisés en cinématographie avant 1960 ; Thierry Lecoïnte révélera un trésor inédit, les folioscopes reproduisant des films des premiers temps, dont ceux de Méliès ; Jean-Pierre Verscheure racontera l'évolution de la technique du cinéma à travers une collection rarissime de bandes annonces ; une journée d'études, dirigée par Frédéric Tabet, dans le cadre de l'ouverture du Musée Méliès à la Cinémathèque française, sera consacrée aux arts combinés de la magie et du cinéma ; Werner Sudendorf viendra parler d'un document extraordinaire, la « Bible » du film *Faust* de F. W. Murnau ; une après-midi d'études, dans le cadre du festival *Toute la mémoire du monde*, explorera le monde des arts forains ; Jacques Bled, Président d'Illumination Mac Guff, nous parlera du travail extraordinaire accompli par cette société ; Camille Blot-Wellens présentera son livre (réédition de l'ouvrage d'Harold Brown) et traitera de l'identification des films des premiers temps ; et enfin Klaus Lorenz étudiera un sujet cher à Méliès : les automates, avec démonstration à l'appui !

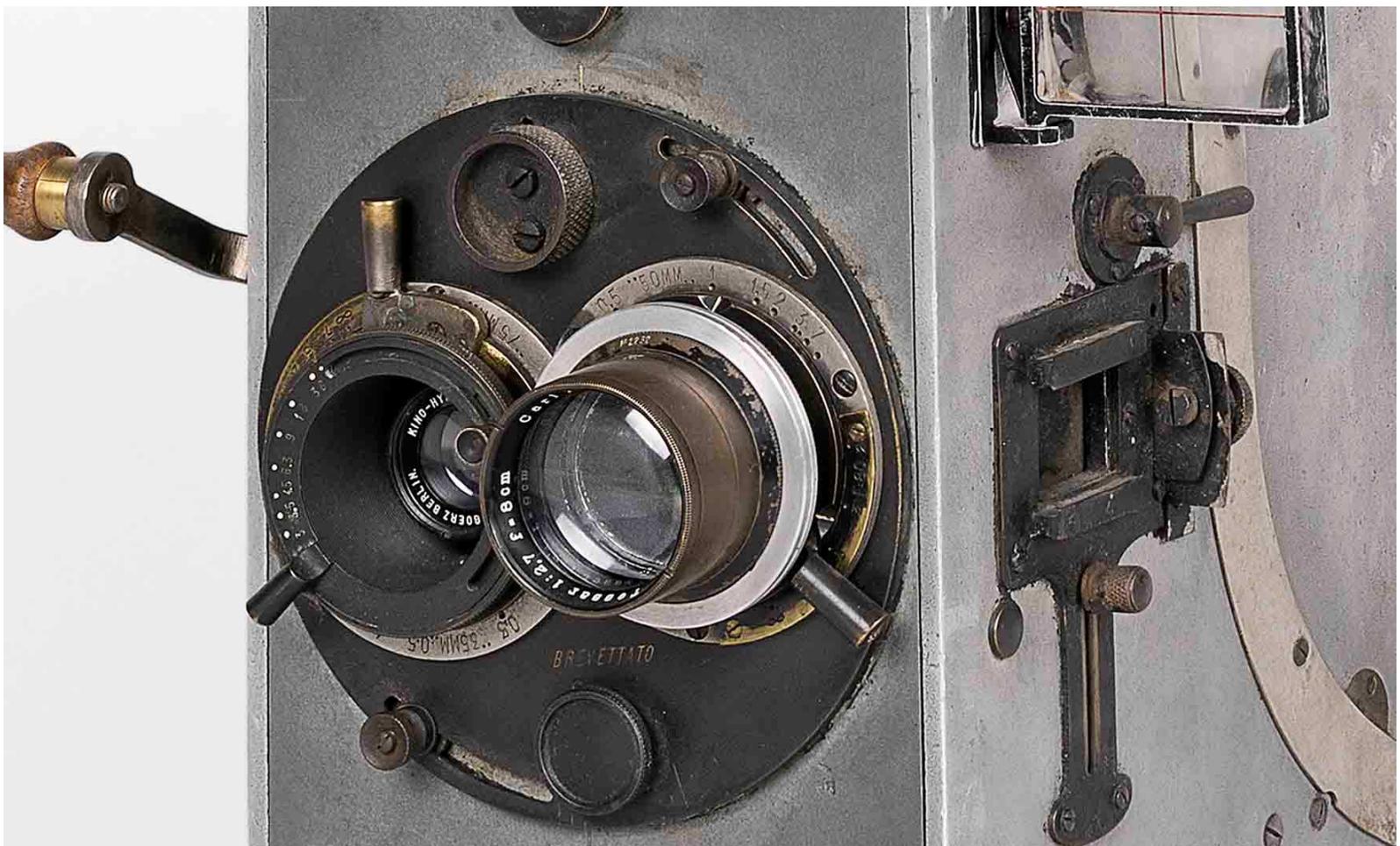
En partenariat avec les universités Paris 1–Sorbonne, Paris 3–Sorbonne nouvelle, Paris Diderot et Paris-Ouest Nanterre, la Commission supérieure technique, La fémis, l'AFC, l'École nationale supérieure Louis-Lumière et Ina Sup. Le Conseil scientifique du Conservatoire des techniques cinématographiques de La Cinémathèque française est constitué des personnalités suivantes : Bernard Benoliel, Frédéric Bonnaud, Nicole Brenez (La fémis), Danys Bruyère (TSF), Paolo Cherchi Usai, Natasha Chrosciki (ARRI), Marie-Sophie Corcy (Musée des arts et métiers), Angelo Cosimano (CST), Nathalie Coste-Cerdan (La fémis), Joël Daire, Jacques Delacoux (Transvidéo Aaton Digital), Jean-Marie Dreujou, François Ede, Jean-Noël Ferragut (AFC), Maurice Gianati, Pierre-William Glenn, Dominique Gratiot (INA), Jean-Baptiste Hennion, Robert Hoffman, Dave Kenig, Kira Kitsopanidou (Paris III), Willy Kurant, Thierry Lefebvre (Paris VII), Lenny Lipton, Vincent Lowy (École nationale supérieure Louis Lumière), Laurent Mannoni, Jean-Pierre Neyrac, Laure Parchomenko, Béatrice de Pastre (Archives françaises du film du CNC), Sophie Seydoux (Fondation Jérôme Seydoux Pathé), Bernard Tichit, Laurent Véray, Jean-Pierre Verscheure (Cinévolution).

Programme
octobre 2020 à juin 2021

Vendredi 9 octobre 2020, 14h30

**ÉLÉMENTS POUR UNE HISTOIRE DE L'OPTIQUE
CINÉMATOGRAPHIQUE, DES ORIGINES
AUX ANNEES 1960**

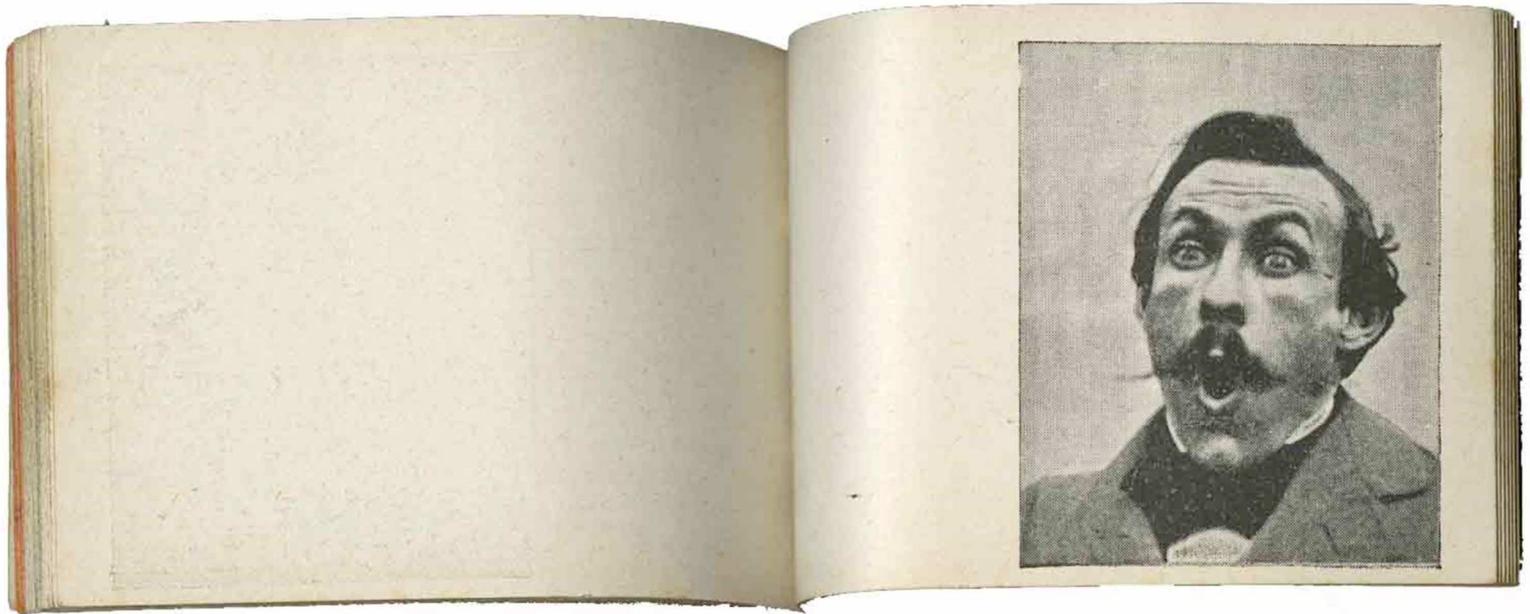
Conférence de Marc Salomon



L'objectif est l'œil des cinéastes. Pourtant, le thème de l'optique reste le grand oublié de l'histoire des techniques cinématographiques, alors qu'un énorme travail de recherche a été effectué sur d'autres aspects techniques. Premiers maillons de la chaîne photographique, déterminants quant au rendu de l'image (parfois bien plus que la caméra elle-même), les objectifs sont un des éléments les plus importants dans les choix que doit effectuer un chef opérateur, entre caractéristiques techniques et goût personnel. Définition, focale, ouverture, douceur, contraste, rendu colorimétrique, aberrations, profondeur de champ... autant de mots qui définissent des choix autant techniques qu'esthétiques.

Ce sujet a connu, comme tous les autres, des évolutions constantes tout au long de l'histoire du cinéma et c'est ce que nous proposons de retracer ici à travers la production de tous les fabricants d'objectifs pour le cinéma en Allemagne, France, Angleterre et États-Unis.

Marc Salomon, après des études de cinéma, est devenu assistant opérateur (films ou téléfilms de Jean-Claude Guiguet, Édouard Molinaro, Coline Serreau, Samuel Fuller) et cadreur (films de Souleymane Cissé et Gaston Kaboré). Au début des années 1980, il commence à s'intéresser à l'histoire des directeurs de la photo. Il enseigne à partir de 1998 à La fémis et l'ENS Louis-Lumière sur le thème de la lumière au cinéma à travers le travail des grands directeurs de la photo. Membre consultant et co-rédacteur du site Internet de l'AFC, il a publié en 2000 *Sculpteurs de lumières*.



Vendredi 6 novembre, 14h30

**MELIES INEDITS ET FILMS EN PAPIER : LE
« CINEMATOGRAPHE DE POCHE » DE LEON
BEAULIEU (1896-1901)**

**Conférence de Thierry Lecointe avec la participation de Robert Byrne
(sous réserve), Pascal Fouché, Jacques Malthête**

Des *flip books* édités dans plusieurs pays à partir de 1896 ont utilisé des images photographiques à la place de dessins. En y regardant de plus près, bon nombre de ces photographies successives sont en fait extraites de films (photogrammes). En France, un fabricant parisien, Léon Beaulieu, en édita vingt-sept, de 1896 à 1901.

À la croisée des chemins entre film celluloïd, *paper print* et source non-film, grâce à un corpus atypique précieusement collecté par Pascal Fouché, numérisé par Onno

Petersen et magnifié par l'animation de Robert Byrne, Thierry Lecoïnte, grâce à une étude précise, a permis d'établir que vingt d'entre eux sont attribuables à Méliès (sept de manière irréfutable). Il révélera quelques raretés de l'œuvre de Méliès dont bien peu s'imaginaient pouvoir retrouver certains de ses plus anciens films présumés perdus et d'autres complètement inconnus.

Thierry Lecoïnte, chercheur indépendant, est l'auteur d'articles sur les débuts du cinéma dans des livres et revues spécialisés. Il a aussi publié *Le Cinématographe Lumière dans les arènes* (1896-1899), UBTF, 2007.

Robert Byrne est restaurateur de films spécialisé dans le cinéma des premiers temps à l'ère du muet. Il est également président du San Francisco Silent Film Festival, une institution qui fêtera sa 25^{ème} édition en mai 2021.

Pascal Fouché est historien (*L'Édition française sous l'Occupation*, BLFC, 1987 ; *Céline « Ça a débuté comme ça »*, Gallimard, 2001...) et éditeur. Collectionneur de *flip books*, c'est à partir de sa collection qu'a été établi le corpus étudié.

Jacques Malthête est l'auteur de contributions sur les débuts du cinéma, en particulier sur Georges et Gaston Méliès, mais aussi sur Segundo de Chomón, Jean Comandon, Léon Gaumont, Étienne-Jules Marey, Pathé frères et Karel Zeman.



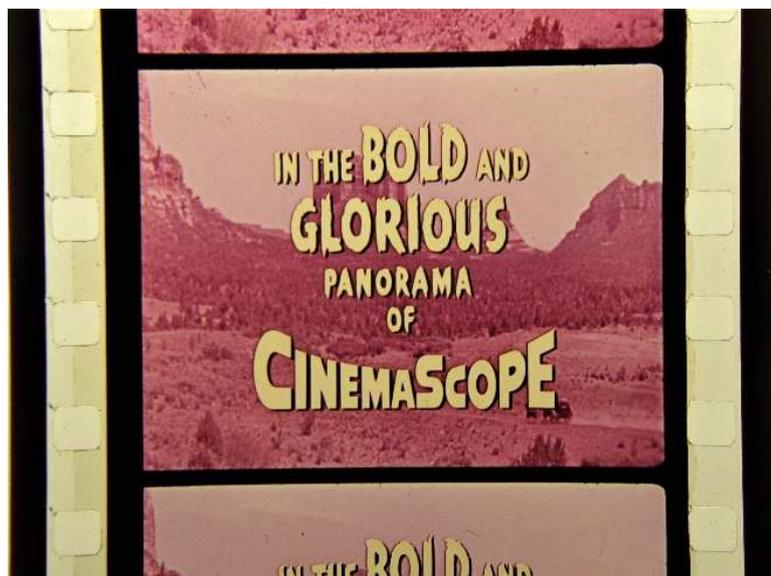
Vendredi 11 décembre, 14h30

**HISTOIRE DE L'EVOLUTION DU SPECTACLE
CINEMATOGRAPHIQUE A TRAVERS LA BANDE
ANNONCE**

Conférence de Jean-Pierre Verscheure

avec projections de bandes annonces originales rares

A l'aide d'une importante collection de bandes annonces originales en pellicule 35 et 70 mm directement en rapport avec l'évolution des techniques et du spectacle cinématographique des années 1950, cette conférence a pour objectif de faire revivre la grande aventure oubliée aujourd'hui de ce subtil mélange de fond et de forme tant vanté à cette période unique de l'histoire du cinéma.



Bandes annonces vantant le noir et blanc, le Technicolor, Cinerama, CinemaScope, VistaVision, Superscope de la RKO, Todd-AO 70 mm, les multiples systèmes sonores comme le Todd-AO 35 et le Sensurround, les procédés étonnants comme l'Odorama ou le

mystérieux Spectarama, les productions « Scope » de série B, le Regalscope, l'Imax, les systèmes Dolby, THX et autres procédés sonores spectaculaires, les superbes *Features Presentation* à l'américaine en 70 mm ! Quelques surprises vous attendent...

La conférence sera illustrée par de nombreuses bandes annonces en 35 et 70mm significatives, souvent rarissimes, qui seront présentées dans leur format originel, témoins d'une époque aujourd'hui totalement révolue.

Jean-Pierre Verscheure est professeur honoraire à l'INSAS de Bruxelles, membre du conseil scientifique du Conservatoire des techniques et de plusieurs associations internationales. Historien des techniques cinématographiques, il dirige un centre de restauration sonore, Cinévolution, dans lequel plus de soixante-quinze systèmes sonores sont opérationnels.



Vendredi 22 janvier 2021, 10h – 18h

JOURNEE D'ETUDES
MELIES ET L'ART MAGIQUE

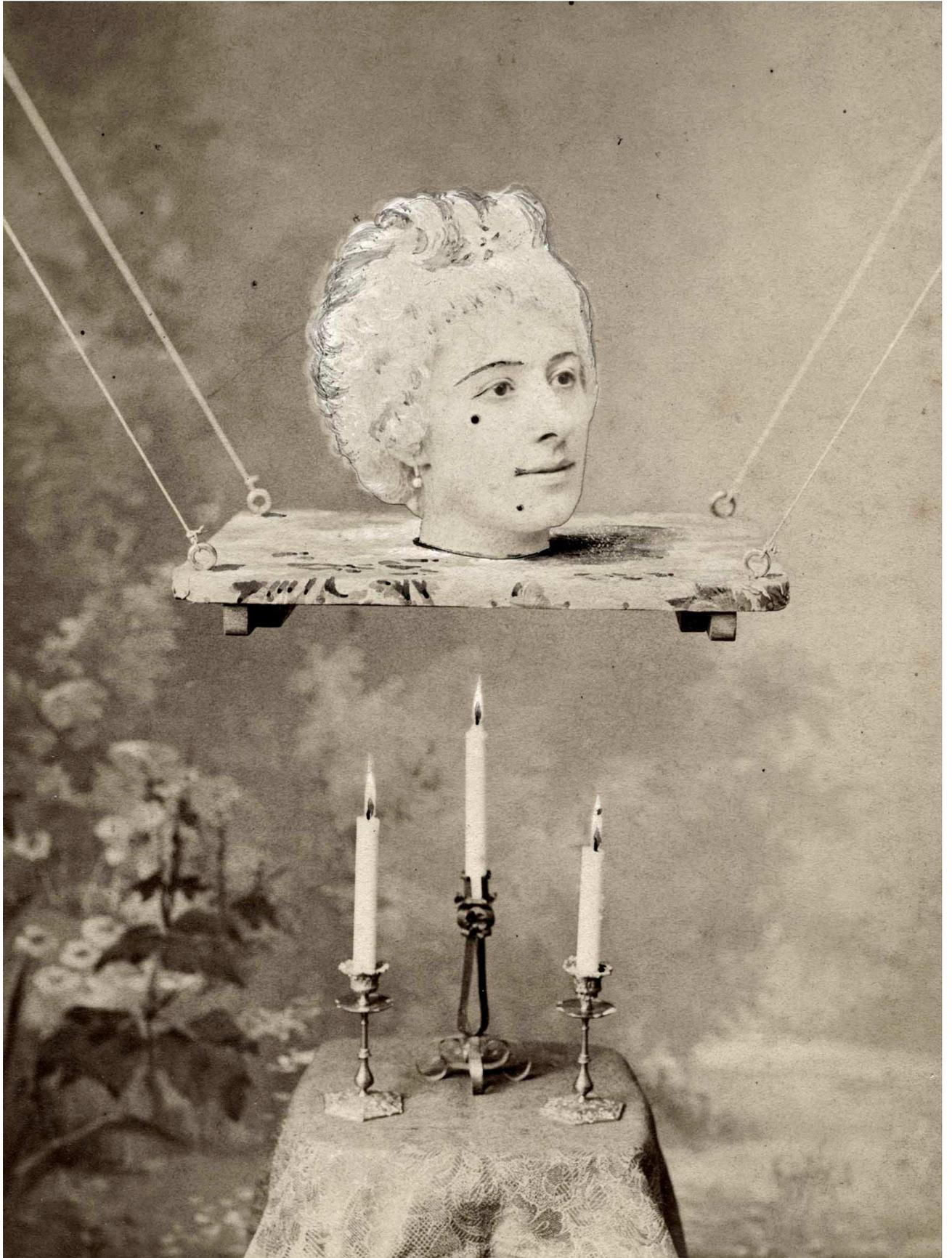
Dirigée par Frédéric Tabet et Laurent Mannoni

Dès 1896, Georges Méliès a joué un rôle essentiel en fusionnant, l'un des premiers, l'ancestrale magie au cinéma naissant. Mais auparavant, dès la fin des années 1880, il avait pris en main le théâtre Robert-Houdin, conçu d'étonnantes illusions, fabriqué des automates, dirigé des illusionnistes, imaginé de multiples « trucs » qui lui serviront plus tard, ô combien, en cinématographie. Avec les meilleurs spécialistes, nous reviendrons sur les arts de la magie qui ont joué une si grande influence sur le cinéma de fiction.

Deux anniversaires sont à fêter à cette occasion : le 160^e anniversaire de la naissance de Georges Méliès (1861), le 150^e anniversaire du décès de Robert-Houdin (1871) !

Cette journée d'études, qui se déroulera dans le cadre de l'ouverture du Musée Méliès de la Cinémathèque française, sera suivie d'une projection de films.

Communications de Pierre Taillefer sur le théâtre Robert-Houdin ; Nele Wynants sur le film *Escamotage d'une dame chez Robert-Houdin*, Abdul Alafrez sur « Le théâtre magique et Méliès » ; Yves Chevaldonné sur le magicien et cinéaste Félicien Trewéy ; Frédéric Tabet sur « Les principes magiques de Méliès », etc. Deux artistes passionnés par le sujet, Bruno Podalydès et Arturo Brachetti, seront conviés pour parler de leur art et de leur relation avec le génie méliésien.



Jehanne d'Alcy, *La Source enchantée* (1892), CNC.

Vendredi 19 février, 14h30

LA « BIBLE » DU FAUST DE F. W. MURNAU

Conférence de Werner Sudendorf



Pour le *Faust* de Friedrich Wilhelm Murnau (Allemagne, UFA, 1926), l'un des plus grands chefs-d'œuvre du cinéma, Murnau s'est entouré d'artistes extraordinaires : les décorateurs Walter Röhrig et Robert Herlth, le chef opérateur Carl Hoffmann. Le tournage se déroule aux Studios Tempelhof à Berlin, avec les acteurs Emil Jannings, Camilla Horn, Gösta Ekman... Traversé de visions romantiques et expressionnistes, imprégné par Goethe et la peinture de Rembrandt, le film est riche en « effets spéciaux » d'une audace incroyable.

Un document unique permet aujourd'hui de mieux connaître le tournage : la « Bible » de *Faust*, énorme volume, à la fois accessoire du film et recueil de photos et de dessins rassemblés par Robert Herlth, puis offert à Murnau à la fin du tournage. Cette pièce magistrale, récemment redécouverte après un long sommeil et restaurée, sera présentée et commentée, illustrations à l'appui, dans le cadre d'une rétrospective des films de Murnau à la Cinémathèque française.

Werner Sudendorf, historien du cinéma, est l'auteur de nombreuses publications sur l'histoire du cinéma allemand et international, entre autres : *Metropolis. Ein filmisches Laboratorium der modernen Architektur* (sous la direction de Wolfgang Jacobsen, 2000) ; *Erich Kettelhut : Der Schatten des Architekten* (2009) ; *Fritz Lang Metropolis* (avec la collaboration de Franziska Latell, Munich 2010).

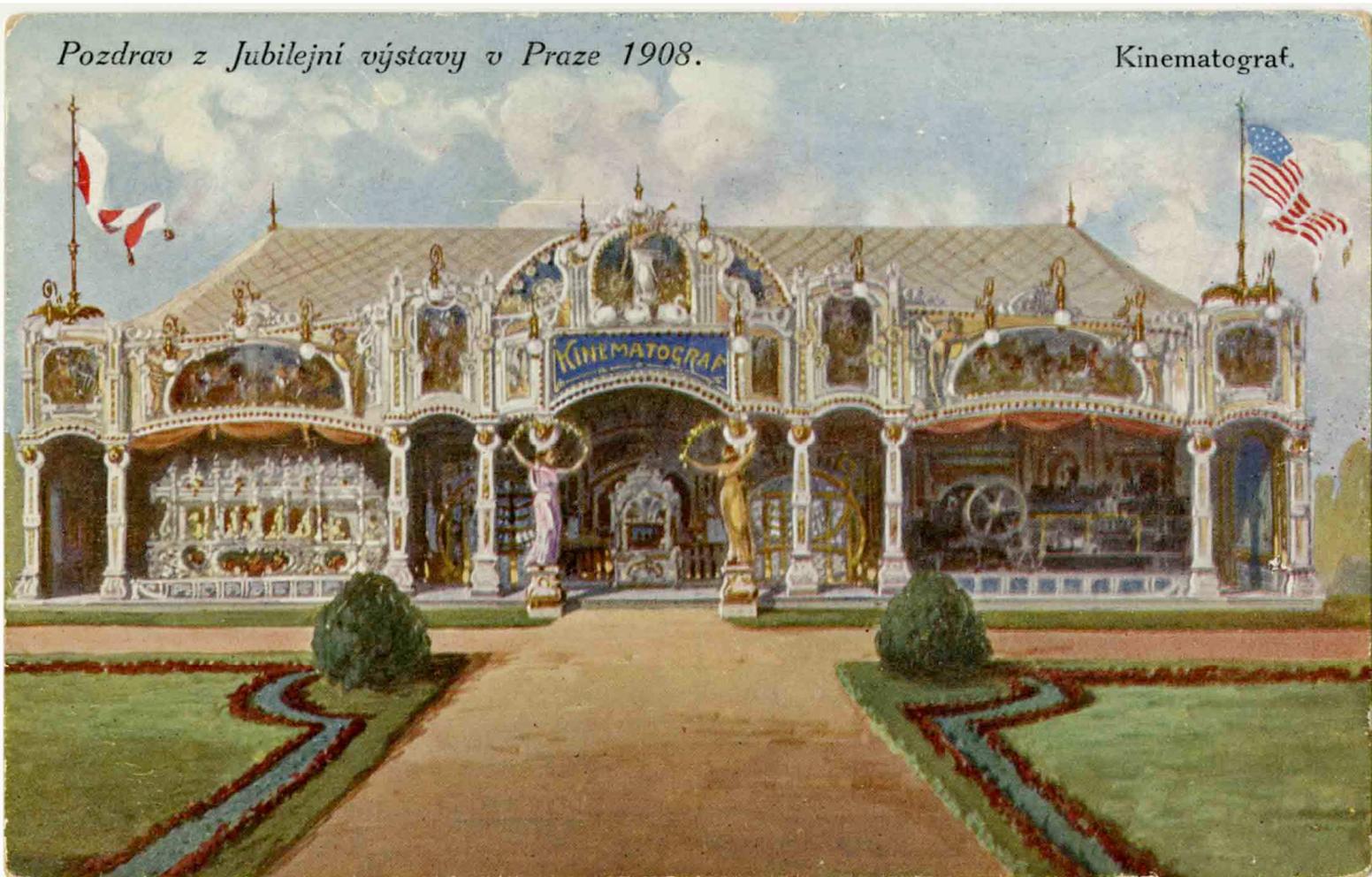


Vendredi 5 mars, 14h – 19h

APRÈS-MIDI D'ÉTUDES
CINÉMA ET ARTS FORAINS :
TECHNIQUES DE L'ÉMERVEILLEMENT

En collaboration avec le Musée des arts forains

Avec Jean-Paul Favand, Éloïse Galliard, Thierry Lefebvre, Laurent Mannoni, Erki Uthamo... Projections de documents et de films rares.



Un cinéma forain à Prague, 1908

Dès 1896, les forains s'emparent du Cinématographe et propagent cette sensationnelle attraction dans les endroits les plus reculés de la terre, avec un sens de la fête, du plaisir, de l'émerveillement permanent.

L'art, la technique et l'industrie du cinéma doivent énormément à ces premiers exploitants qui ont œuvré, avec talent et dans des circonstances parfois difficiles, à créer un nouveau public. Les films de Méliès, Pathé, Gaumont, Parnaland, Mendel, Doyen (sans son accord !), achetés par les forains, sont projetés à l'aide de dispositifs parfois très élaborés, et à l'intérieur de salles aux décorations exubérantes. Certains forains ont même réalisé leurs propres films. Avec l'aide de spécialistes et du Musée des arts forains qui rassemble des œuvres exceptionnelles, cette après-midi d'études explorera les pratiques du monde forain à travers le cinéma.



Vendredi 9 avril, 14h30

**CONFERENCE DE
JACQUES BLED,
PRESIDENT
D'ILLUMINATION
MAC GUFF**



Situé au cœur de Paris, Illumination Mac Guff est dédié à la fabrication des longs-métrages d'animation produits par Illumination Entertainment pour Universal Pictures. Il a notamment fabriqué les franchises *Moi, Moche et Méchant*, *Les Minions*, *Comme des Bêtes*, *Tous en Scène* et le film *Le Grinch*.

En quelques années, le studio est devenu une référence en matière d'animation 3D grâce à une technologie de pointe et des équipes artistiques et techniques mondialement reconnues pour leur expertise. Du storyboard au compositing, toutes les équipes sont réunies en un seul et même lieu afin de promouvoir la communication et la collaboration artistique entre départements. Actuellement sont en production quatre longs métrages d'Illumination Entertainment, les suites *de*, *Minions* et *Tous en Scène*, et deux nouveaux projets originaux. Suivront deux autres projets actuellement en cours de développement.

Comment se fabrique un film chez Illumination Mac Guff ? Que représente le pôle recherche et développement dans cette entreprise ? Quels sont les projets en cours ?

Diplômé en sciences sociales et en cinéma, Jacques Bled a co-créé le studio d'animation Mac Guff Ligne en 1986. Filiale d'Universal Pictures, Illumination Mac Guff figure aujourd'hui parmi les studios d'animation les plus créatifs au monde. Jacques Bled a aussi été producteur d'effets spéciaux sur des longs métrages tels que *Blueberry*, *Irréversible*, *Contact*, *Les Visiteurs*, *Un Prophète...*

Vendredi 7 mai, 14h30

**IDENTIFICATION DES FILMS A L'AIDE
DES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :
L'HERITAGE DE HAROLD BROWN**

Conférence de Camille Blot-Wellens

Harold Brown était une figure atypique et exceptionnelle des archives naissantes. Travaillant dès 1935 pour le tout jeune British Film Institute, Brown a contribué à de nombreux égards à la pratique émergente de la préservation des films, notamment par son approche singulière des éléments filmiques. Il a ainsi développé une méthodologie et des connaissances utilisées quotidiennement dans les archives grâce à son opus, *Physical Characteristics of Early Films as Aids to Identification*, publié en 1990 par la Fédération internationale des archives du film (FIAF).

Trente ans plus tard, la FIAF publie une version augmentée des contributions d'une nouvelle génération d'archivistes et de chercheurs. Nous exposerons les problématiques de l'identification des films des premiers temps, retracerons le travail de Brown jusqu'à la publication de son livre et présenterons la nouvelle édition qui, nous l'espérons, encouragera de jeunes archivistes à poursuivre son approche clairvoyante.

Historienne du cinéma, chercheuse et archiviste indépendante, Camille Blot-Wellens a débuté en 2000 à Madrid, avec la FilMOTECA Española, où elle s'est spécialisée dans le cinéma muet, et a assisté Luciano Berriatúa pour la restauration de plusieurs films de F. W. Murnau. Entre 2007 et 2011, elle a dirigé les collections films de la Cinémathèque française. Depuis 2012, elle réside à Stockholm et

collabore avec de nombreuses institutions internationales sur des projets d'identification, de recherche, de restauration et de formation. Elle enseigne à l'Université Paris 8 et l'Université de Lausanne. En 2018, elle a reçu le prix Jean Mitry (Il Giornate del cinema muto, Italie) et le Outstanding Achievement for Film Preservation (Film Heritage Foundation, Inde). Membre de la Commission technique de la FIAF, elle a édité la nouvelle version enrichie de *Physical Characteristics of Early Films as Aids to Identification*.



Films de Henri Joly et Sigmund Lubin.

Vendredi 11 juin, 14h30

LA MAGIE DES AUTOMATES

Klaus Lorenz

Georges Méliès, à qui la Cinémathèque française consacre un musée, n'a pas été seulement un magicien, un metteur en scène de théâtre, un réalisateur : il a aussi, on le sait peu, collectionné et même conçu des automates et des appareils de magie. La fascination de Méliès pour les pièces magiques et mécaniques animées provient évidemment de Robert-Houdin, l'un des grands maîtres en la matière, à la fois horloger, magicien et créateur d'automates.

Il y a d'ailleurs bien des points communs entre les créateurs de machines automatiques et les premiers réalisateurs de films : même désir de recréer artificiellement la vie... et on retrouve parfois dans les automates les mêmes mécanismes, les mêmes entraînements que dans les premières caméras.

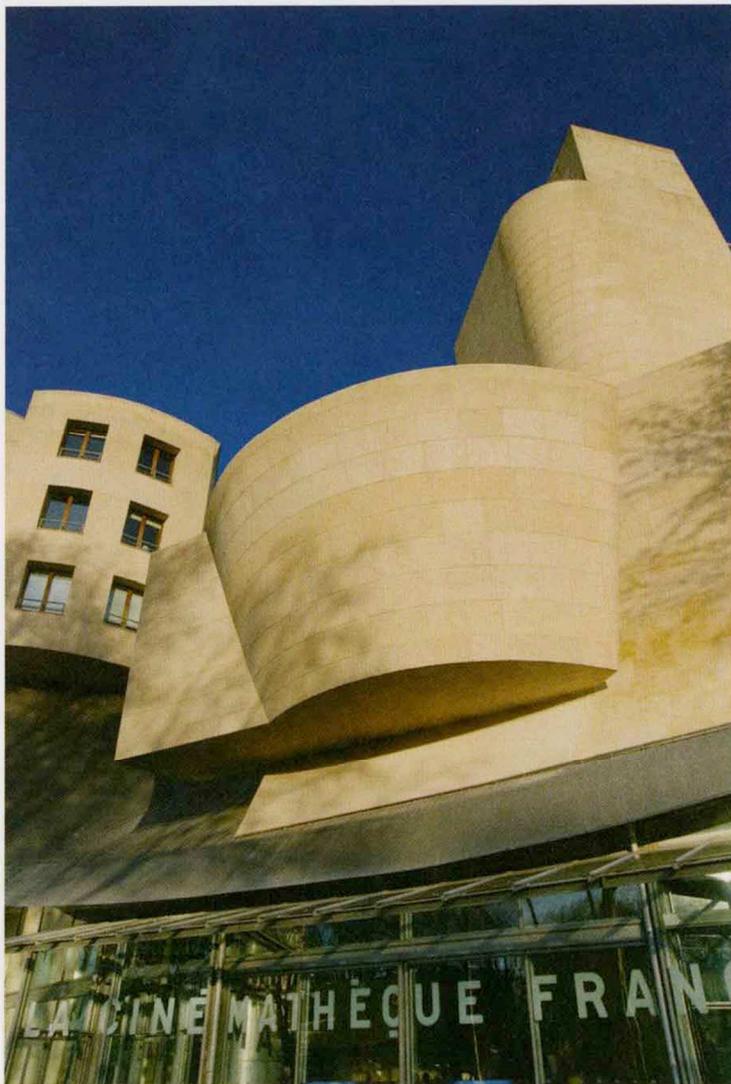
L'histoire des automates sera retracée par Klaus Lorenz, qui a restauré certains objets de magie appartenant à la Cinémathèque française, et qui viendra présenter quelques pièces rares.

Klaus Lorenz, né à Leipzig, a été formé à l'Ecole Polytechnique de la RDA et par son père et son grand-père, ingénieurs-constructeurs. Il se spécialise dans les arts et techniques des XIXème et XXème siècles. Les comprendre, les préserver et les restaurer est devenu son métier depuis plusieurs décennies. Il se spécialise dans la compréhension, la médiation, la conservation et la restauration des automates, du patrimoine Industriel, de l'Art moderne, contemporain et cinétique.



Appareil de magie conçu par Marius Cazeneuve, 1866.

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE MUSÉE DU CINÉMA



51, rue de Bercy - Paris 12^e
www.cinematheque.fr
01 71 19 33 33

ACCÈS

Métro Bercy, lignes 6 et 14

Bus : 24, 64, 87

En voiture : A4, sortie Pont de Bercy

Parkings : 77, rue de Bercy

Hôtel Ibis Styles ou

8, boulevard de Bercy

TARIFS

CONFÉRENCES DU CONSERVATOIRE :

Plein tarif 5€ / Tarif réduit 4€ / Libre pass accès libre

DEMI-JOURNÉE D'ÉTUDES :

Plein tarif 5€ / Tarif réduit 4€

* Bénéficiaires des tarifs réduits : étudiants et moins de 26 ans,
demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel
à la Bibliothèque du film



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE



vivendi

